

En passant, il voit un homme aveugle de naissance. Ses disciples le questionnent en disant : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? » Jésus répond : « Ni lui n'a péché, ni ses parents : mais c'est pour que soient manifestées les œuvres de Dieu en lui. Je dois œuvrer les œuvres de celui qui m'a donné mission, tandis qu'il fait jour. Vient la nuit, où nul ne peut œuvrer. Tant que je suis dans le monde je suis la lumière du monde. » Après avoir dit cela, il crache sur le sol et fait de la boue avec la salive, il lui enduit les yeux de cette boue, et lui dit : « Va, lave-toi dans la piscine de Siloé » (qui signifie « envoyé »). Il s'en va donc, se lave, et va, voyant clair ! Les voisins et ceux qui l'avaient vu mendier auparavant disaient : « N'est-ce pas celui qui était assis et mendiait ? » Les uns disaient : « C'est lui ! » D'autres disaient : « Non, mais il lui ressemble ! » Lui disait : « C'est moi ! » Ils lui disaient donc : « Comment donc tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répond : « L'homme appelé Jésus a fait de la boue, il a enduit mes yeux et m'a dit : Va à Siloé et lave-toi ! Je suis donc allé, je me suis lavé, et j'ai vu ! » Ils lui disent : « Où est-il, celui-là ? » Il dit : « Je ne sais... » Ils l'amènent aux pharisiens, l'aveugle d'hier. Or, c'était un sabbat le jour où Jésus avait fait la boue et ouvert les yeux. De nouveau, les pharisiens aussi le questionnent : Comment est-il devenu voyant ? Il leur dit : « Il a posé de la boue sur mes yeux, et je me suis lavé, et je vois clair ! » Certains donc parmi les pharisiens disent : « Il n'est pas de Dieu cet homme-là, puisqu'il ne garde pas le sabbat ! » Mais d'autres disent : « Comment un homme pécheur pourrait-il faire de tels signes ? » C'était une scission parmi eux. Ils disent donc de nouveau à l'aveugle : « Toi, que dis-tu de lui, – qu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète ! » À son sujet, les juifs ne croient pas qu'il a été aveugle et qu'il est voyant, avant d'avoir appelé les parents de celui qui est devenu voyant. Ils les questionnent en disant : « Celui-là, c'est votre fils ? Vous dites qu'il est né aveugle ? Comment donc voit-il à présent ? » Ses parents donc répondent et disent : « Nous savons que c'est lui notre fils et qu'il est né aveugle. Comment maintenant il voit ? Nous ne savons pas. Ou qui a ouvert ses yeux ? Pour nous, nous ne savons pas. Questionnez-le, il a l'âge : lui parlera sur lui-même. » Cela, ses parents le disent parce qu'ils craignent les Juifs. Car déjà les Juifs se sont mis d'accord : qui le déclarerait messie serait exclu de la synagogue. Aussi ses parents disent : « Il a l'âge, interrogez-le ! » Ils appellent donc une deuxième fois celui qui avait été aveugle. Ils lui disent : « Donne gloire à Dieu : nous savons, nous, que cet homme est pécheur. » Lui répond donc : « S'il est pécheur, je ne sais, cela seul je le sais : j'étais aveugle, à présent je vois ! » Ils lui disent donc : « Qu'est-ce qu'il t'a fait ? Comment a-t-il ouvert tes yeux ? » Il leur répond : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas entendu. Qu'est-ce que vous voulez entendre de plus ? Est-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils l'injurient et disent : « C'est toi qui es son disciple à celui-là ! mais nous, nous sommes disciples de Moïse, nous savons, nous, que c'est à Moïse que Dieu a parlé, mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme répond et leur dit : « C'est bien ça qui est étonnant : vous ne savez pas d'où il est, et il a ouvert mes yeux ! Nous savons que Dieu n'entend pas les pécheurs, mais si quelqu'un est religieux et fait sa volonté, celui-là il l'entend. Au grand jamais on n'a entendu que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si celui-ci n'était pas de Dieu, il n'aurait rien pu faire. » Ils répondent et lui disent : « Dans les péchés tu es né tout entier et tu nous enseignes, nous ? » Ils le jettent dehors. Jésus entend qu'ils l'ont jeté dehors. Il le trouve et dit : « Toi, est-ce que tu crois au fils de l'homme ? » Il répond et dit : « Et qui est-ce, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Non seulement tu le vois, mais celui qui te parle, c'est lui ! » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterne devant lui. Et Jésus dit : « C'est pour un jugement que je suis venu en ce monde : que les non-voyants voient, et que les voyants deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens ceux qui sont avec lui entendent ces choses et lui disent : « Est-ce que nous aussi nous sommes aveugles ? » Jésus

leur dit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Maintenant vous dites : Nous voyons. Votre péché demeure. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Le chapitre 9 de l'évangile de Jean contient une sévère accusation de l'aveuglement de l'institution religieuse pour laquelle le bien de la doctrine est plus importante que le bien des personnes. Quel est le contexte ? Jésus sort, ou plutôt s'enfuit du temple après une tentative de lapidation, mais, en sortant du temple il rencontre ceux qui ne peuvent pas y entrer, les exclus. Lisons le chapitre 9 de Jean.

« *En passant, il voit un homme aveugle de naissance.* » La cécité n'était pas considéré comme une infirmité mais comme un châtement, une malédiction envoyée par Dieu pour le péché des hommes. Pour acquitter Dieu des maux de ce monde on accuse l'homme. Pourquoi le mal ? Eh bien parce que l'homme a commis un péché, alors le Seigneur le punit. « *Ses disciples le questionnent en disant : “ Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? ”* » Le fait d'être aveugle était indubitablement la conséquence du péché mais le problème était de savoir si le péché était de l'aveugle ou de ses parents. Jésus exclut catégoriquement toute relation entre le mal, le péché et le châtement de Dieu. Il dit « *Ni lui n'a péché, ni ses parents : mais c'est pour que soient manifestées les œuvres de Dieu en lui.* » Jésus continue l'action créatrice du Père et après avoir dit qu'il était la lumière du monde « *il crache sur le sol et fait de la boue avec la salive, il lui enduit les yeux de cette boue,* » ce sont les mêmes gestes que fit le créateur lors de la création du premier homme. Jésus continue l'action créatrice. Et puis il l'envoie à la piscine de Siloé et l'évangéliste précise que cela veut dire “*l'envoyé*”, pourquoi ? C'est en allant vers Jésus, l'envoyé, qui a dit de lui qu'il était la lumière du monde que l'on peut retrouver la vue. En effet « *Il s'en va donc, se lave, et va, voyant clair !* »

Mais c'est alors que les problèmes commencent pour cet homme. Il n'est pas reconnu par ses proches, certains disent ‘c'est lui ou c'est pas lui ?’ Pourtant son aspect n'a pas changé. Avant il n'avait pas la lumière des yeux, maintenant il voit, alors pourquoi n'est-il pas reconnu ? Parce que lorsque l'on rencontre Jésus on acquiert une liberté, une dignité telle que, bien sûr, on n'a pas changé, mais l'on est complètement différent. Et lui, l'ex aveugle ne répond pas ‘je ne suis pas’, ce n'est pas moi, mais il répond “*Je suis*”, il revendique pour lui le nom divin, le nom que l'on emploie exclusivement pour Dieu dans la bible et pour Jésus dans les évangiles, pourquoi ? Comme il est écrit dans le prologue : “*À ceux qui l'ont accueilli (Jésus) il a donné de devenir fils de Dieu*”.

Alors commence une série d'interrogatoire, et, pour la première fois, car cela sera répété sept fois, ils lui demandent « *Comment donc tes yeux se sont-ils ouverts ?* » C'est justement le thème de cette épisode : ouvrir les yeux était le signe de la libération que le messie aurait porté à l'oppression du peuple. Il y a un aveugle qui a retrouvé la vue, c'est une bonne chose mais le peuple ne peut pas avoir d'opinion, il doit toujours être soumis à ce que les autorités pensent, ce sont eux qui disent si c'est une bonne chose ou pas. Alors on porte celui qui avait été aveugle aux pharisiens, leaders spirituels du peuple. Or voilà le problème, c'était un samedi (sabbat). Le jour du sabbat (samedi) il faut observer celui qui est considéré le commandement le plus important. Il y a tout une série de travaux, précisément 1521 actions à ne pas faire, et entre autres faire de la boue et guérir un malade. Il y a donc transgression, violation du sabbat. De nouveau ils lui demandent comment il a récupéré la vue et ils émettent une sentence « *Il n'est pas de Dieu cet homme-là, puisqu'il ne garde pas le sabbat.* » Pour eux venir ou non de Dieu dépend de l'observance de la loi alors que pour Jésus cela dépend du comportement que l'on a envers l'homme. Mais non, pour eux l'unique critère de jugement est l'observance de la loi.

Mais il y a un désaccord, quelques uns demandent : « *Comment un homme pécheur pourrait-il faire de tels signes ?* » Alors ils posent de nouveau des questions, et là il y a l'ironie de l'évangéliste car les pharisiens ambitionnaient d'être guides des aveugles or ce sont eux qui sont aveugles alors que l'ex aveugle a maintenant récupéré la vue. Il leur dit « *C'est un prophète* » à eux qui disaient qu'il ne pouvait pas venir de Dieu. En disant que c'est un prophète il dit qu'il vient de Dieu. Mais voilà maintenant qu'entrent en scène les hautes autorités religieuses « *les Juifs* » qui, dans cet évangile ne désignent pas le peuple mais les autorités religieuses. Ils ne veulent pas croire

qu'il était aveugle. Pour défendre leur doctrine ils nient l'évidence. Les autorités religieuses face aux événements de la vie, n'ayant pas de réponses, s'emmêlent les pinceaux dans les absolus de leur doctrine et nient l'évidence afin de ne pas être mis en contradiction. Alors ils l'intimident, ils intimident ses parents avec un interrogatoire qui met en doute le fait qu'il soit leur fils et qu'il soit né aveugle. Les parents répondent de manière qui peut sembler craintive qu'ils ne savent rien et qu'étant majeur, il est assez grand pour répondre aux questions, c'est à lui qu'il faut donc s'adresser. Pourquoi répondent-ils ainsi ? L'évangéliste lui-même nous le dit « *Cela, ses parents le disent parce qu'ils craignent les Juifs.* » C'est à dire des autorités religieuses. « *Car déjà les Juifs se sont mis d'accord : qui le déclarerait messie serait exclu de la synagogue.* » Être expulsé de la synagogue ne signifie pas être exclus d'un lieu de culte, cela ne serait pas un grand mal, mais cela signifie exclusion de la vie civile et sociale. Avec les exclus de la synagogue il fallait garder des distances d'au moins deux mètres et on ne pouvait rien leur acheter ou vendre.

« *Ils appellent donc une deuxième fois celui qui avait été aveugle.* » De miraculé il passe au rang d'accusé et ils lui disent « *Donne gloire à Dieu* » c'est une formule qui veut dire 'confesse la vérité' même si c'est à ton désavantage. Et voici la sentence : alors que les pharisiens étaient divisés entre ceux qui disaient que Jésus était un pécheur et ceux qui disaient qu'un pécheur ne pouvait pas accomplir de choses pareilles, eh bien eux, les autorités religieuses n'ont aucun doute, pour eux la chose est claire « *Nous savons, nous, que cet homme est pécheur* » et là, entre l'ironie de l'ex aveugle qui dit pratiquement qu'il n'y comprend rien à la théologie mais qu'il a fait une expérience : « *S'il est pécheur, je ne sais,* » ça c'est votre problème « *..cela seul je le sais : j'étais aveugle, à présent je vois !* » Il parle de son expérience. L'évangéliste souligne le primat de la conscience sur toute doctrine même s'il s'agit de la loi divine. Le bien et le mal c'est l'homme qui l'évalue à partir de son expérience et non pas à partir d'une doctrine qui dit ce qui est bien et ce qui est mal. Il dit donc : je n'ai aucune compétence en théologie mais je parle de mon expérience.

De nouveau pour la cinquième fois sur sept ils lui demandent « *Qu'est-ce qu'il t'a fait ? Comment a-t-il ouvert tes yeux ?* » C'est la préoccupation des autorités religieuses parce que si le peuple ouvre les yeux, pour eux c'est terminé, tout est fini. Et, toujours avec ironie celui qui avait été aveugle demande « *Qu'est-ce que vous voulez entendre de plus ? Est-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ?* » Quand les autorités religieuses ne savent pas quoi répondre ils deviennent violents, ils passent à la violence verbale et même éventuellement la violence physique. « *Ils l'injurient et disent : "C'est toi qui es son disciple à celui-là ! mais nous, nous sommes disciples de Moïse, nous savons, nous, que c'est à Moïse que Dieu a parlé,* » Et puis ils utilisent un terme désobligeant, les pharisiens ne nomment jamais Jésus « *..mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est.* »

Et ici intervient le bon sens de l'ex aveugle né. Le bon sens est plus vrai et important que les valeurs de la doctrine, il leur tient un raisonnement très simple : on n'a jamais entendu dire qu'un aveugle de naissance ait récupéré la vue, et si celui-ci n'était pas venu de Dieu il n'aurait rien pu faire. Voilà qui est clair, comment les autorités religieuses ne peuvent-ils pas le comprendre ? Ne sachant pas comment répondre il lui disent avec violence « *Dans les péchés tu es né tout entier et tu nous enseignes, nous ?* » *Ils le jettent dehors.* » Le pauvre aveugle né devrait redevenir aveugle pour leur donner raison. Le fait d'avoir récupéré la vue est un mal car cela vient d'un pécheur. Mais être expulsé de la religion n'est pas un gros préjudice car il a acquis la foi, il trouve Jésus qui l'accueille et il lui donne son adhésion. Ce passage termine avec une sentence très sévère de Jésus envers les pharisiens qui ambitionnaient le titre de 'guide des aveugles', il leur dit : « *Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Maintenant vous dites : Nous voyons. Votre péché demeure.* » De quel aveuglement s'agit-il ? Mettre le bien de la doctrine avant le bien des gens, voilà l'aveuglement qui empêche de lire les événements de l'histoire.